

Journées EVEille (Exploration et valorisation Electroniques des corpus en Sciences Humaines et Sociales)

Numesthésie. L'écran pour saisir le sensible ?

Animées par Anne Réach-Ngô, Marine Parra et Benoît Roux

avec la collaboration de Régine Battiston

janvier-juin 2023

Organisé en cinq journées mensuelles de janvier à juin 2023, le colloque EVEille organisé par l'Institut de recherche en Langues et Littératures Européennes de l'Université de Haute-Alsace (UR 4363) vise à développer, au sein de l'ILLE et en collaboration avec d'autres acteurs du monde des SHS et des humanités numériques, une réflexion collective sur les usages du numérique, les atouts et innovations mais aussi les obstacles à sa mise en œuvre, ainsi que les évolutions à venir des pratiques de recherche. Le projet EVEille entend prendre ses distances avec le discours du « tout-numérique » et revenir à une réflexion sur un humanisme numérique fondé sur la mise en commun des expérimentations intellectuelles, des explorations informatiques et leur appropriation par les usagers, qu'ils soient chercheur.euse.s, bibliothécaires et documentalistes ou encore responsables de centres culturels.

L'objectif de cet espace de réflexion n'est pas de défendre un nécessaire virage des SHS en direction des humanités numériques, malgré les fortes incitations des organismes de financement et d'évaluation de la recherche qui par la pression imposée en dénaturent les méthodes et les questionnements. Il s'agit en revanche de donner aux participants qui s'interrogent sur l'intérêt des humanités numériques les moyens d'examiner si une telle orientation peut – ou non – être pertinente

dans le cadre de leurs recherches ou dans le traitement des biens patrimoniaux et culturels dont ils ont la charge. Il s'agit également de permettre aux porteurs de projets en humanités numériques de présenter leurs travaux et d'échanger sur la mise en réseau de ces différents projets, qui restent encore parfois mal intégrés aux dynamiques d'équipes ou à l'environnement culturel local.

Comment certains projets de recherche ou de valorisation patrimoniale et culturelle peuvent-ils gagner à s'orienter en direction du numérique ? Dans quelle mesure les méthodologies employées s'ancrent-elles dans des pratiques plus anciennes qui ont fait leurs preuves ? Tous les projets se prêtent-ils à une telle approche ? Comment s'y prendre pour engager, poursuivre, relancer ou enrichir un projet de recherche à l'aide des humanités numériques ?

Contacts

Projet-veille@uha.fr

Inscription sur [Sciencesconf](#)

Carnet du projet [EVEille](#)

Chaîne vidéo sur [Uha pod](#)



[@Eveille HN](#)



[@veille_hn](#)



[@Eveille HN](#)



Universiteit
Utrecht



Maison Interuniversitaire des
Sciences de l'Homme
- Alsace -



Journée 1. Digitaliser la réalité

Vendredi 13 janvier 2023 | Strasbourg

10h | Accueil des participant.e.s

10h15 | Ouverture des journées

Marine PARRA (Université d'Utrecht), Anne RÉACH-NGÔ (Université de Haute-Alsace) et Benoît ROUX (Université de Rouen-Normandie), Introduction des Journées EVEille 2023 : « Numesthésie. L'écran pour saisir le sensible ? »

10h30 | Session 1 Excursion immersive

Cette session prend la forme d'une visite d'un espace pensé et construit avec le numérique. Elle est introduite par des spécialistes, en présence et en virtuel et permet d'examiner différentes entreprises de valorisation engagées par des institutions patrimoniales et culturelles.

Manuscrits, plantes, cuir et papier, de l'objet sensoriel à la bibliothèque numérique : l'exemple de Numistral
Session animée par Madeleine HUBERT, Jean-Pierre ROSENKRANZ et Rosanne WINGERT.

Madeleine HUBERT est Lab manager, responsable du Lab de la Bnu et des services autour de la médiation des données.

Jean-Pierre ROSENKRANZ est photographe de l'atelier de numérisation.

Rosanne WINGERT est responsable du service bibliothèques et données numériques.

Le Lab est une annexe de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg dont la vocation est d'accueillir des activités qu'il est difficile de conduire dans les espaces plus traditionnels de la bibliothèque. Sa définition est extensive afin d'être évolutive. Le lieu se dédie ainsi, pour l'heure, à la collaboration autour d'une ambition principale, quoique non exclusive : la médiation de la donnée. Son espace de 100m² et son équipement modulable réunissent les conditions de la rencontre physique des différents acteurs, pour former une communauté autour de la formation et du développement d'une culture de la donnée. L'équipe du Lab gère les demandes d'accès et la réservation des équipements, mais il peut également accompagner des projets professionnels ou personnels et conseille les usagers sur des pratiques numériques. De nouveaux services sont axés sur la collaboration comme source des idées les plus neuves et les plus enrichissantes.

- Présentation et visite du Lab par Madeleine Hubert.
- Présentation du service de la numérisation et des données numériques par Rosanne Wingert.
- Visite par groupe de l'atelier de numérisation [sur inscription] par Jean-Pierre Rosenkranz.

13h30 | Session 2 Médiation et exploration scientifiques

Stéphane POTIER et Stéphanie BAUNET KLEIN, « La médiation numérique à l'Œuvre. Enjeux des dispositifs immersifs au musée de l'Œuvre Notre-Dame »

Stéphane POTIER est architecte, co-créateur du parcours numérique, Société Inventive Studio.

Stéphanie BAUNET KLEIN est chargée de médiation et de projets culturels du Département éducatif et culturel des Musées, référente pour le Musée de l'Œuvre Notre-Dame.

Une variété de dispositifs numériques se déploie dans les collections afin de faciliter la compréhension des œuvres d'art.

Potestates.
Principatus.
Dominationes.
Throni.
Cherubin.
Seraphin.

Immersion virtuelle, réalité augmentée et hologrammes ponctuent le circuit du musée. Dans quel contexte ces propositions numériques s'inscrivent-elles ? Quelles motivations président à la conception de tels dispositifs, recourant aux technologies les plus innovantes ? Qu'en est-il de la perception des publics ? Comment ces dispositifs modifient-ils l'expérience de la visite au musée ? Comment penser des propositions de médiation « humaine » compatibles avec les outils numériques ?

Rose-Marie ARBOGAST, Marie MEISTER et Samba SOUSSOKO (Université de Strasbourg), « L'atlas numérique Vertébrés »

Rose-Marie ARBOGAST est directrice de recherche au CNRS, préhistorienne et archéozoologue, responsable de l'ostéothèque du Musée zoologique de Strasbourg.

Marie MEISTER est directrice de recherche au CNRS, biologiste, spécialisée en valorisation du patrimoine scientifique.

Samba SOUSSOKO est auteur-réalisateur spécialisé en vulgarisation scientifique.

L'application *Vertébrés* est un atlas numérique conçu comme un outil d'observation et de comparaison d'ossements d'individus d'espèces différentes (animaux et humains), à partir d'images 3D à haute résolution. Sa réalisation est le fruit d'une collaboration entre le laboratoire CNRS Archimède UMR 7044, Archéologie Alsace, le Museum national d'Histoire naturelle et Laetoli Production. *Vertébrés* s'adresse à la communauté scientifique (chercheurs en archéologie et en archéozoologie), aux étudiants (en ostéologie, biologie, zoologie, élèves des écoles vétérinaires), aux enseignants (collèges, lycées) mais aussi à un public plus large (personnels des musées d'histoire naturelle, médiateurs scientifiques, artistes ...). C'est à la fois un outil d'anatomie comparée et un atlas d'ostéologie interactif comprenant aujourd'hui plus de 4 000 ossements numérisés à haute résolution soit 32 taxons disponibles dont 22 complets remontés en connexion anatomique.

15h15 | Pause

15h30-17h | Session 3 En quête d'outils

Frédéric COLIN et Cassandre HARTENSTEIN, « Modélisation 3D de contextes et d'artefacts sur le terrain et en collection égyptologique »

Frédéric COLIN est professeur d'égyptologie à l'Université de Strasbourg (Chaire Marc Bloch de l'USIAS).

Cassandre HARTENSTEIN est assistante de recherche de l'USIAS, égyptologue et papyrologue.

Les intervenants présenteront les résultats d'une expérimentation menée en aller-retour entre le terrain d'une fouille archéologique à Louxor et celui de la collection égyptologique de l'Université de Strasbourg, en vue d'adapter les méthodes de la photogrammétrie numérique aux objectifs de l'archéologie. Comment documenter les objets trouvés en fouille ainsi que les contextes archéologiques dont ils proviennent, comment utiliser des modèles 3D à des fins d'heuristique et de démonstration, comment les archiver de façon pérenne et comment les diffuser sur des plateformes de partage et dans des publications en ligne ? Comment s'approprier un nouvel outil de médiation dont le déploiement en trois dimensions bouscule la conception traditionnelle de l'édition scientifique, qui, même sous la forme de revues numériques, reste généralement conçue en deux dimensions à l'image du volumen et du codex, ses ancêtres historiques.

17h | clôture de la première journée



Numesthésie

Après deux premières éditions consacrées à la constitution des données de la recherche (2021) et à leurs soubassements éthiques (2022), le projet EVEille souhaite explorer la place de la sensorialité dans la représentation numérique, en questionnant la participation des cinq sens dans le traitement et la transmission des corpus scientifiques et objets culturels. Alors que le champ muséographique a depuis longtemps investi les dispositifs numériques en vue de la valorisation patrimoniale, les sciences humaines ne se sont saisies que récemment de la question dans la conduite des projets de recherche.

En forgeant le néologisme de numesthésie — né de la contraction de numérique et du terme grec *aisthesis* qui désigne l’appréhension par la perception de l’intellect et des sens — le projet EVEille présuppose que dans le champ des Humanités, l’appréhension sensorielle n’est pas seulement convoquée pour restituer auprès de larges publics la réalité phénoménologique d’un objet scientifique qui s’offre à l’intellect de l’expert. La notion suggère aussi que la démarche épistémologique engage des dispositifs sensibles de médiation numérique pour accéder, par les sens, à l’épaisseur de l’objet scientifique et ce, dès la phase d’investigation des données.

Le déroulé des cinq journées dessinera un parcours progressif, de la numérisation la plus minimale à l’exploitation la plus poussée, afin d’interroger les régimes de sensorialité qui interviennent dans la communication numérique de l’objet scientifique, culturel et patrimonial. Il s’agira d’examiner la manière dont les cinq sens sont diversement sollicités, de l’appréhension initiale de l’objet de la recherche à la production d’un nouvel artefact scientifique, désormais dématérialisé, en passant par les divers dispositifs de sa conversion au format numérique. On étudiera notamment les ressorts sensibles que mettent en œuvre les dispositifs numériques examinés lors de la présentation d’études de cas, qui pourront relever aussi bien de l’étude littéraire, linguistique, historique, que des champs de la musicologie, de l’histoire de l’art, de l’archéologie et plus largement des *cultural studies*.

J1. Digitaliser la réalité

Lors de la journée “Digitaliser la réalité”, on fera porter l’attention sur l’action de conversion au format numérique des sources et des objets de la recherche, qui mène à la création d’avatars virtuels. Du fait de cette transformation, ce n’est plus à l’objet que l’on accède mais nécessairement à une représentation médiatisée de cet objet, le plus souvent réduit à deux dimensions. L’encombrement, la masse, la matière, l’odeur, en un mot tout ce qui fait les caractéristiques physiques de l’objet, sont dans ce contexte plus difficiles à évaluer. En contrepartie, cette représentation est duplicable, facile à consulter, à partager, à transformer.

Informations pratiques

La première journée a lieu à Strasbourg. Pour y assister :

En présentiel | Au **Lab de la Bnu de Strasbourg**

[visite de l’atelier de numérisation de la Bnu sur réservation]

Adresse : 6 place de la République, 67000 Strasbourg

En ligne | le lien de connexion est envoyé par mail après inscription

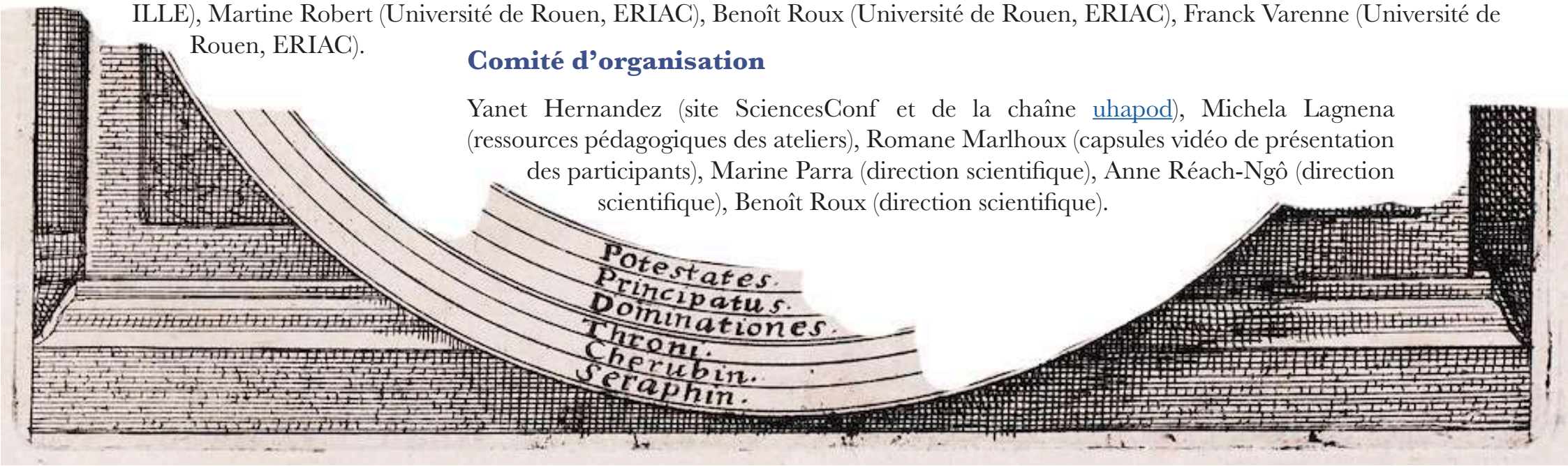
sur le site [scienconf](#) des [Journées EVEille 2023](#)

Comité scientifique

Régine Battiston (UHA, ILLE), Guido Braun (UHA, CRESAT), Bram J. M. Caers (Leiden University), Pierre Cubaud (CNAM), Marie-Luce Demonet (CESR / Université de Tours), Ambre Philippe (Fondation Catherine Gide), Tony Gheeraert (Université de Rouen), Nicolas Genis (Université de Lille, HALMA), Renske A. Hoff (Utrecht University), Madeleine Hubert (Bnu, Data Lab), Isabelle Lefèvre (UHA, SUAC), Véronique Lochert (UHA, ILLE), Marine Parra (Utrecht University), Anne Réach-Ngô (UHA, ILLE), Martine Robert (Université de Rouen, ERIAC), Benoît Roux (Université de Rouen, ERIAC), Franck Varenne (Université de Rouen, ERIAC).

Comité d’organisation

Yanet Hernandez (site SciencesConf et de la chaîne [uhapod](#)), Michela Lagnena (ressources pédagogiques des ateliers), Romane Marlhoux (capsules vidéo de présentation des participants), Marine Parra (direction scientifique), Anne Réach-Ngô (direction scientifique), Benoît Roux (direction scientifique).



Potestates.
Principatus.
Dominationes.
Throni.
Cherubin.
Seraphin.